

# POLITIQUE, ÉCONOMIE, IMMIGRATION ET VIOLENCE D'EXTRÊME DROITE

## - UNE ANALYSE DE SÉRIES CHRONOLOGIQUES -

### Résumé

Au Canada, notamment en raison de la faible notoriété des mouvements d'extrême droite et de l'absence d'une représentation politique organisée, peu d'études s'intéressent à la portée et à l'influence de telles idéologies sur le territoire national. De fait, en l'absence de données officielles, il est difficile d'évaluer, d'une part le niveau de popularité, et d'autre part, les facteurs pouvant avoir un impact sur cette popularité. Dans d'autres contextes géopolitiques, de nombreuses études ont présenté les conditions économiques, le développement social et la situation politique comme sources d'explication à l'engouement pour ce penchant radical. Afin de mieux en comprendre l'évolution au Canada, nous y avons recensé 241 incidents de violence portée au nom de l'extrême droite entre les années 1977 et 2010. Cette étude cherche à déterminer si différents facteurs explicatifs tels que le taux de chômage, le taux d'immigration et l'insatisfaction politique peuvent avoir un impact sur les variations dans la fréquence des actions violentes liées à l'extrême droite. Nos analyses de séries chronologiques ARIMA présentent la pertinence que peuvent avoir ces facteurs sur les variations dans la fréquence des incidents de violence d'extrême droite en contexte canadien, en plus d'en comparer l'impact sur les trois catégories idéologiques exclusionnistes regroupant plus de 85% des incidents répertoriés.

### Problématique

#### Revue de la littérature :

- Absence de statistiques canadiennes sur la popularité de l'extrême droite
- Peu d'études s'intéressent aux facteurs influents sur cette popularité
- Trois thèses avancées par la littérature européenne :
  - La thèse économique
  - La thèse sociale
  - La thèse politique

#### Objectifs :

1. Exposer l'évolution des violences d'extrême droite au Canada
2. Analyser les variations à l'aide d'analyses de séries chronologiques afin de découvrir quels facteurs y sont les plus déterminants.
3. Identifier comment chacun des facteurs d'influence interagit particulièrement avec les actions perpétrées sur la base de critères religieux, raciaux et physiologiques.

**Hypothèse 1 :** Les conditions économiques présentant une plus grande précarité des citoyens canadiens seraient associées à une plus grande fréquence des violences d'extrême droite.

**Hypothèse 2 :** Les conditions sociales caractérisées par un plus haut d'immigration seraient associées à de plus haut taux de violence d'extrême droite.

**Hypothèse 3 :** Les conditions politiques à l'origine d'une plus grande insatisfaction populaire seraient en relation avec une plus grande fréquence des violences d'extrême droite.

### Méthodologie

#### Sources de données, Canada, 1977 à 2010 (n=34):

##### Variables indépendantes :

- Statistiques Canada.
- Conference Board of Canada.

##### Variables dépendantes :

- Collecte de données mixte : Bases de données publiques et analyse documentaire de la presse canadienne.

#### Définitions :

**Violence d'extrême droite :** toute action de violence physique coercitive, dirigée contre des cibles non combattantes humaines, matérielles ou symboliques, et caractérisées par un sentiment de haine et ayant pour but de nuire directement ou indirectement à une population ou à une idéologie précise.

**Exclusion religieuse :** Actes portés contre des juifs, des catholiques, des musulmans et des sikhs.

**Exclusion raciale :** Actes de racistes, néo-nazis et suprémacistes.

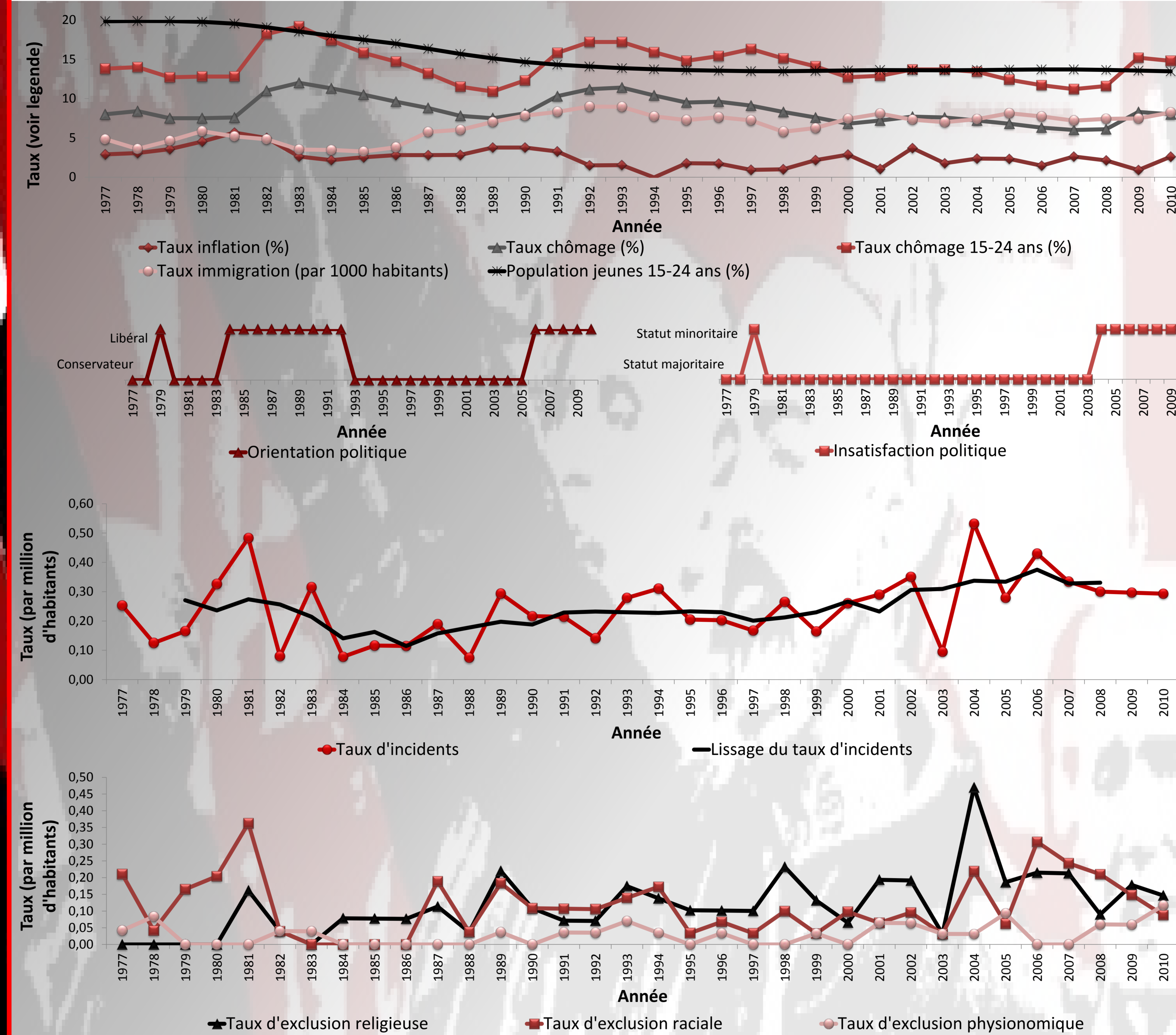
**Exclusion physiologique :** Actes sexistes et homophobes.

#### Stratégie analytique :

Analyses de séries chronologiques et modélisations ARIMA selon l'approche Box-Jenkins.

1. Identification
2. Estimation
3. Diagnostique

### Séries chronologiques, Canada, 1977-2010.



### Effets estimés des variables économiques, sociales et politiques sur les taux d'incidents d'extrême droite au Canada, 1977-2010.

	Modèle A	Modèle B	Modèle C	Modèle D
$\Delta Y_t(0, 1, 1) = \beta' \Delta X_t + \varepsilon_{t-1}$				
$Y_t(1, 0, 0) = \omega + \theta \text{Année}_t + \beta' x_t + \varepsilon_{t-3}$				
$Y_t(1, 0, 0) = \omega + \beta' x_t + \varepsilon_{t-1}$				
	<b>Modèle A</b>	<b>Modèle B</b>	<b>Modèle C</b>	<b>Modèle D</b>
	Total des incidents	Incidents d'exclusion religieuse	Incidents d'exclusion raciale	Incidents d'exclusion physiologique
Paramètres ARIMA :	(0, 1, 1) <sup>a</sup>	(1, 0, 0) <sup>b</sup>	(0, 1, 1)	(1, 0, 0)
ARMA	$\beta$	$\beta$	$\beta$	$\beta$
Variables économiques				
Taux de chômage (%)	0,021	0,029	-0,004	-0,002
Taux de chômage chez les 15 à 24 ans (%)	-0,022	-0,019	-0,014	0,005
Taux d'inflation (%)	0,019	0,029	-0,003	0,001
Variables sociologiques				
Taux d'immigration (par 1000 habitants)	0,016	-0,021	<b>0,039<sup>†</sup></b>	0,009
Population âgée entre 15 à 24 ans (%)	-0,001	<b>-0,056<sup>*</sup></b>	<b>0,029<sup>†</sup></b>	0,003
Variables politiques				
Orientation politique (Conservateur, 0; Libéral, 1)	<b>0,108<sup>†</sup></b>	<b>0,08<sup>*</sup></b>	0,004	0,014
Insatisfaction politique (Majoritaire, 0; Minoritaire, 1)	<b>0,149<sup>**</sup></b>	<b>0,165<sup>***</sup></b>	0,053	0,027
Année (tendance temporelle)	-	-0,005	-	-
Constante	-	10,315	-	-0,152
Box-Ljung Q <sup>c</sup> (lag 5)	10,24; p > 0,07	7,34; p > 0,20	7,20; p > 0,21	2,23; p > 0,82

Notes : <sup>a</sup>(0, 1, 1) signifie l'absence de paramètre autorégressif, un niveau de différenciation et l'utilisation d'un paramètre de moyenne mobile; <sup>b</sup>(1, 0, 0) indique l'utilisation d'un paramètre autorégressif (au troisième retard pour le modèle B et au premier retard pour le modèle D), d'aucune différenciation et d'aucune moyenne mobile; <sup>c</sup>Le Box-Ljung Q test sur l'autocorrélation résiduelle rejette l'hypothèse nulle pour tous les modèles; <sup>\*</sup>p < 0,001; <sup>\*\*</sup>p < 0,01; <sup>\*</sup>p < 0,05; <sup>†</sup>p < 0,10.

### Résultats & discussion

#### Violences au nom de l'extrême droite au Canada entre 1977-2010.

- Les crimes haineux représentent moins de 1% de l'ensemble des crimes répertoriés au Canada.
- Une fréquence moindre qu'en Europe et qu'aux États-Unis.
- Des taux d'incidents qui fluctuent mais demeure stables depuis 1960.
- Des motivations liées à une faible diversité idéologique.
- Les thèses explicatives offrent des relations différentes en fonction du type de violences d'extrême droite mis en cause.

#### La thèse économique :

Aucun effet significatif des variations relatives aux facteurs économiques.

#### Explications :

- Faibles variations.
- Précarité relative.

#### La thèse sociale :

Relation positive entre les variations du taux d'immigration et celles des taux d'exclusion raciales. Effet mitigé de la proportion de jeunes parmi la population.

#### Explications :

- Actes envers des immigrants de minorités visibles.
- La modernité occidentale tend vers une moindre considération de la religion.

#### La thèse politique :

L'insatisfaction politique et l'orientation politique du gouvernement comme facteurs d'influence des incidents d'extrême droite, particulièrement pour l'exclusion religieuse.

#### Explications :

- Activisme et protestation.
- Intégrisme religieux.
- Centrisme politique.
- Volonté de visibilité.

### Conclusion

La thèse politique serait de plus grande importance, puisqu'elle peut influencer la perception populaire relative aux deux autres thèses. Il existerait aussi d'autres facteurs pouvant altérer l'effet des variables mises à l'épreuve dans nos modèles, puisqu'à titre d'exemple, considérant les taux d'immigration élevés dans le contexte canadien, les taux d'incidents d'extrême droite devraient y être nettement plus élevés.

Pour arriver à de meilleures explications sur les causes des violences d'extrême droite, il faut notamment considérer une certaine tolérance qu'une population peut présenter face à l'immigration et la qualité d'intégration des immigrants dans une société multiculturelle.

De plus, il est nécessaire de subdiviser les idéologies d'extrême droite pour mieux les comprendre, puisque les facteurs d'influences y diffèrent d'une idéologie à une autre.

### Références

Bauer, T. K., Lofstrom, M., & Zimmermann, K. F. (2000). Immigration policy, assimilation of immigrants and natives' sentiments towards immigrants : evidence from 12 OECD-countries. *Swedish Economic Policy Review*, 7, 11-53.

Box, G. E. P., Jenkins, G. M., & Reinsel, G. C. (2008). *Time Series Analysis: Forecasting and Control, Fourth Edition*. Hoboken, N.J.: John Wiley.

Cohrs, C. J., & Stelzl, M. (2010). How ideological attitudes predict host society members' attitudes toward immigrants : Exploring cross-national differences. *Journal of Social Issues*, 66(4), 673-694.

DeAngelis, R. A. (2003). A rising tide for Jean-Marie, Jorg, and Pauline ? Xenophobic populism in comparative perspective. *Australian Journal of Politics and History*, 49(1), 75-92.

Falk, A., Kuhn, A., & Zweimüller, J. (2011). Unemployment and Right-wing Extremist Crime. *The Scandinavian Journal of Economics*, 113(2), 260-285.

Knigge, P. (1998). The ecological correlates of right-wing extremism in Western Europe. *European Journal of Political Research*, 34, 249-279.

Ross, I. J. (1992). Contemporary right-wing violence in Canada : a quantitative analysis. *Terrorism and Political Violence*, 4(3), 72-101.